

Caleb Williams

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Caleb Williams, 1796-03-13

Lémonon, Isabelle

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8468>

Présentation

Date1796-03-13

Date (calendrier grégorien)23 ventose an 4

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_011

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

11



E 27. Vent. lan 4^e 578^{bis}

Je trouve que la fable est si invraisemblable, dans la tenue, mais
que l'auteur montre un grand talent, dans chacun des tableaux représentés,
qu'il présente. - avec un travail, et de nouvelles observations, je les
crois susceptibles d'être très utiles. -

Le danger d'une passion dominante, même quand elle prend l'homme,
et les batailles, auxquelles lui excite sa gloire pour le conduire, sont allés
bien développés, ce genre de tourment, et de bien variés réstent
mais une situation, que l'auteur présente dans y prend, et rend bien
frappante, l'histoire d'Alcibiade. Une homme qui ne communique prise
avec son Dieu. - Le Dieu souffrant au tour de lui; cette privation d'espérance,
et de consolation; cette ridicule attitude, dans laquelle il se trouve quand même
de retourner seule, ce tourment, pour ne pas s'abandonner, comme dans une
bien digne de pitié. - que ne m'a-t-il donné de connaître tout cet
malheur. - De remettre un peu salutaire, dans les scènes d'Alcibiade,
l'homme d'écho, donc il ne s'agit que de son, renvoyé par son rocher,
mais les philosophes prétendent, est englobé, s'éloigne de l'homme,
je suis femme; et ne craint pas de le dire, les hommes ont besoin
de cette pierre purificatrice, que l'on nomme amour. - C'est elle, qui
les dirige de l'âme, de l'esprit, de l'âme, qui les amène à la

la petite rébellion, en dans lesquels, les affections, et les sentiments, le
Comptant en ferait, en la place et la gauche...

Les déclamations contre l'homme, et son traitement du présentisme;
aujourd'hui l'homme ne semble plus qu'un être faible. — L'homme
est donc bien peu lui-même, puisqu'il a des sentiments, tous de
même, et conscience! — l'homme se vante et nous; nous partageront
ces faiblesses, donc le grand idéal nous secable: — cet idéal nous le traites,
qu'en nous y livrons exclusivement, nous sentons l'effort, qui inspire
la solitude, et l'ingratitude — le cœur nous sent, ne comme pour
l'entraîne. Le cœur nous sent nous procure son appui. — ainsi, c'est
un pas vers le ciel. ainsi, c'est l'attaché au grand système du
monde, pour chaque atome de vie et son soutien. — et se vante
à nous, c'est une grâce qui nous rappelle, et son malheur nous vante
aussi. —

Le désespoir de l'âme, le rend désemparé, et on l'exalte. La
vie entière, sera déchirée par le remords de cette action. — il
est plus sûr de juger, que d'agir. — mais c'est tout avec la grâce d'ailleurs,
je ne jamais manquer de foi, pour quelque cause, que la puissance d'être.
je ne jamais trahir la confiance. — quelque individu que l'on soit. — les
principes sont bien nécessaires et fixes, dans un temps où les esprits sont
en perpétuelle agitation de la notion commune. — présents en nous, les
grands de la conscience, à l'homme de l'opinion. la bonté du cœur,

aux préjugés de la prairie! - souffrant avec ceux qui souffrent, et
ne séparons jamais les actions des autres, des motifs qui ont pu les
dictés, on les tolère à leurs yeux.